

Au Camp à Merssen le 30^e de May 1735.

Du Village de Hardebroij, d'où j'écrivis ma dernière
le 26. nous partîmes le lendemain, et n'eûmes passé
que la nuit, d'ailleurs logés à Flodorp, pour donner
un peu de repos à l'Armée, fatiguée d'autres grands
marchés. Le 28^e on avança jusqu'à Millen, et
le lendemain, qui fut hier, jusqu'en ce quartier,
à une lieue de Marbuis. D'où M. le Duc de
Bouillon parti la nuit d'ici, vint rencontrer S. Ex^{te}.
au sortir dud. Village de Millen. Deux heures
après Miss^{se} les Messieurs de France envoyèrent
saluer S. Ex^{te}. par des Gentilshommes, et j'envoyai-
en aussi tout; mais avant que recevoir aucune réponse,
ils surprindrent S. Ex^{te}. à personne, et le vindrent
saluer, comme il devoit après à faire entrer les troupes
au quartier. Il y eut vindrent de Carisse, suivis de
force gardes, et d'une quantité très-grande de noblesse,
parmi laquelle sont Miss^{se} de Beauport et de
Méruon, M. de La Milleraie, Grand maître de l'Artillerie,
de France, avec un nombre incroyable d'autres personnes
de qualité. Furent des profondes révérences à S. Ex^{te}.
et témoignèrent, avec tout ce qui lui saisoit, une
extrême joie de voir Monseigneur le Prince arrivé,
avec une si belle Armée, dont la première vue
les ravit en admiration. et pour n'y laisser rien
manquer, M. de Carnall se négocia à la tête de
son Régiment, et le mena vers le quartier de
très-bonne grace. Aujourd'hui il est apparu
que nous pourrions voir l'Armée française, qui
loge aussi près de la Ville de l'autre côté que

nous de ce jour-ci. et faisons état de passer ^{à la} la
Messe visible de demain, si faire se peut; et
qui ce n'est pu croire à ces Messieurs, nousussions
passé de aujourd'hui.

M. de Breda ne peut deuant 3. jours son Acte
pour le commandat. provisionnel du P. Artillerie;
et M. le Comte Henry auant Eire sa sœur, pour la
Lieutenance Colonelle du Regiment de Noord-Hollande.

S. Ex.° gratie à Dieu, continue à se remettre en
parfaite santé, et ne se void gueres que de l'Alie
Eumeur.

De l'indoy on rapporte que le C. Infante se
trouuait deor à Tilsenour, sans gueres d'autre
particularité, sinon que l'Espouuante dans ce parti
la est extrême, et peut estre non sans raison.

La prière va par les ordinaires. et dorreuaant
je treshoy d'atrapier toutes occasions possibles,
à leur V. Ex.° aduerti de la suite de nos
dissions, que Dieu bénisse, comme nous l'eu allors
prier publiquement. /

Le nombre des drapieraux priés sur l'indoy se
trouue augmenté jusqu'à près de 100. et les
conuictes à 15. ou 18. Tout s'adresse de France
au Roy par Briquesmaulle.